



Ouverture de la saison cyclonique 2018/2019 à La Réunion

Conférence de presse
Lundi 10 décembre 2018
Préfecture



Contact Presse

Préfecture de La Réunion – Service régional de la communication interministérielle
Téléphone : 02 62 40 74 18 / 74 19 / 74 34 – Courriel : communication@reunion.pref.gouv.fr
Internet : www.reunion.gouv.fr – Twitter @Prefet974

A La Réunion, la menace cyclonique s'étend de décembre à avril avec un maximum de risques sur les trois mois d'été austral (janvier, février et mars). Néanmoins, sur le bassin cyclonique du Sud-Ouest de l'océan Indien, des cyclones matures ont déjà été observés dès le mois d'octobre et jusqu'en mai.

Compte tenu du relief de La Réunion, les effets de ces perturbations peuvent être localement fortement modifiés voire amplifiés. En effet, la présence de couloirs d'accélération du vent peut accroître les effets destructeurs de ces phénomènes.

Les événements récents dans les Antilles, qui rappellent combien ce phénomène peut être dévastateur, ainsi que les retours d'expériences issus de la saison cyclonique 2017/2018 à La Réunion, ont conduit à engager une concertation pour une meilleure prise en compte des spécificités de ces phénomènes.

Aussi, ces derniers, mois, l'ensemble des acteurs concourant à la gestion de crise a porté une réflexion sur les évolutions souhaitables du dispositif spécifique ORSEC « cyclone », document cadre qui définit le système d'alerte cyclonique ainsi que l'organisation des services opérationnels pour la gestion de crise

Chaque année, l'ouverture de la saison cyclonique fait l'objet d'une rencontre avec les médias destinée à rappeler **ce qu'est un cyclone en insistant sur les recommandations et consignes à respecter par la population, les entreprises et les services publics. Cette rencontre est aussi cette année l'occasion de présenter le nouveau dispositif d'alerte cyclonique qui sera applicable à La Réunion pour la saison 2018/2019.**

**Retrouvez toutes les informations utiles sur le site internet
Des services de l'Etat à La Réunion
<http://www.reunion.gouv.fr/>**

**Retrouvez toutes les prévisions sur le site Internet
de Météo France à La Réunion
www.meteofrance.re**

SAISON CYCLONIQUE 2017/2018

Notions et Bilans

Notion de base sur les cyclones tropicaux

Les systèmes dépressionnaires tropicaux sont des perturbations qui se développent sur les eaux chaudes tropicales (températures de surface de la mer supérieure à 26°C), dès lors que les conditions dynamiques sont favorables. Les dépressions associées sont les plus creuses observables au niveau de la surface terrestre, avec un minimum de pression centrale qui peut descendre sous les 900 hPa dans le cas des phénomènes les plus intenses.

Ces dépressions génèrent des vents, tournant dans le sens des aiguilles d'une montre dans l'hémisphère Sud. Ces vents peuvent devenir extrêmement violents dans le cas des cyclones matures (avec des rafales maximales pouvant atteindre les 300 km/h dans les cas les plus extrêmes). Les conditions paroxysmiques (vents maximaux et précipitations les plus intenses) sont concentrées sous le mur de l'œil, anneau de nuages extrêmement puissants (pouvant monter jusqu'à 15-17 km d'altitude) qui entoure l'œil. Ce dernier est une zone de calme dont la présence se signale par une signature visuelle caractéristique sur l'imagerie satellitaire. A des stades moins évolués, les systèmes dépressionnaires tropicaux ne présentent pas d'œil, mais des masses nuageuses tourbillonnaires, dont le degré d'organisation est plus ou moins prononcé suivant la force des vents associés à la circulation dépressionnaire.

Les vents maximaux définissent l'intensité de la perturbation, ainsi que son type au sein de la classification des systèmes dépressionnaires du bassin où elle évolue. Basée sur la force maximale des vents, cette classification est associée à une terminologie précise. **Dans le bassin du Sud-Ouest de l'océan Indien, les différents stades d'évolution incluent, entre autres, les stades de « dépression tropicale », de « tempête tropicale modérée » (stade à partir duquel le phénomène reçoit un nom), de « forte tempête tropicale », de « cyclone tropical », de « cyclone tropical intense », voire de « cyclone tropical très intense ».**

Au cours de son existence, un système dépressionnaire tropical passe par différents stades d'évolution, en fonction des processus d'intensification ou d'affaiblissement auxquels il est soumis. Il se déplace également, son centre dépressionnaire décrivant ainsi une trajectoire, plus ou moins régulière ou tortueuse selon les cas. **Chaque trajectoire est unique et propre à une perturbation.**

Le travail du prévisionniste « cyclone » consiste à tenter de prévoir la trajectoire future et les évolutions/changements d'intensité et de structure, ainsi que les éventuelles conséquences en terme de temps sensible (vents, pluies, houle, etc.) sur un territoire donné, si celui vient à être affecté ou influencé par un système dépressionnaire tropical.

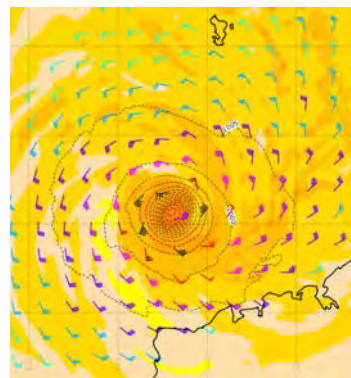
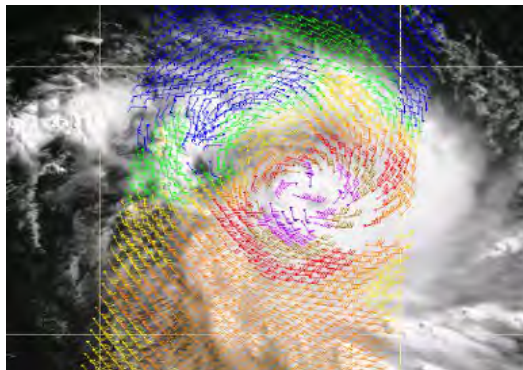
Bien qu'ayant beaucoup progressé au fil des dernières décennies, la qualité des prévisions demeure insuffisante pour s'affranchir d'un système de prévention. Basé sur un système d'alerte des populations, et des conseils/consignes de comportement, celui-ci tient compte à la fois des prévisions, mais également du degré d'incertitude sur ces prévisions, et il intègre, également, la vulnérabilité éventuelle du territoire et des infrastructures qui abritent la population menacée.

En raison de sa position géographique au cœur du domaine tropical, l'île de La Réunion est soumise à l'aléa cyclonique et est régulièrement influencée, ou directement affectée, par des systèmes dépressionnaires tropicaux évoluant sur le Sud-Ouest de l'océan Indien, et prioritairement issus de son secteur nord-est, secteur privilégié d'où proviennent la grande majorité des phénomènes ayant frappé, parfois douloureusement, l'île au cours de son histoire.

Les grandes étapes de prévision cyclonique et le rôle des modèles

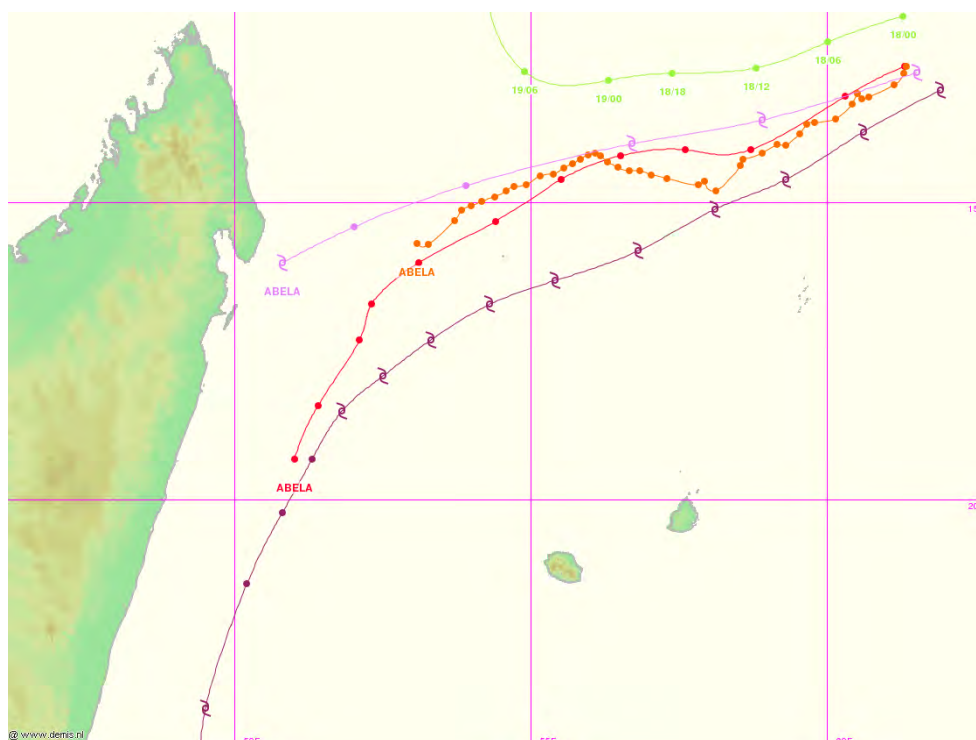
La première étape de la prévision cyclonique consiste à réaliser une analyse précise de la situation initiale pour se doter d'une base solide.

De nombreuses données d'observation, principalement issues des satellites, permettent de localiser le centre du météore et d'estimer son intensité.



Ensuite, pour élaborer la prévision proprement dite, le prévisionniste cyclone s'appuie sur les données de plusieurs modèles atmosphériques afin de choisir la trajectoire la plus pertinente.

Le métier de prévisionniste cyclone consiste à faire l'analyse de l'ensemble de ces informations et à les synthétiser dans la prévision.



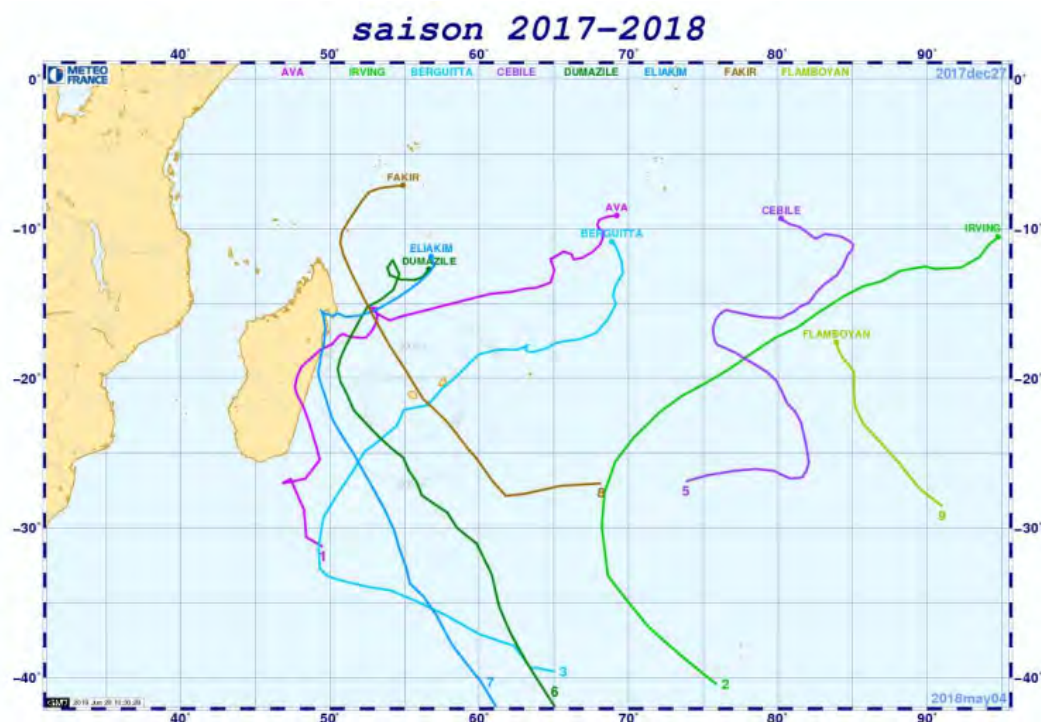
Disponibles depuis quelques années, les données de modélisation probabilistes constituent également un outil puissant qui permet de quantifier l'incertitude autour d'une prévision.

Enfin, l'expertise du prévisionniste intervient de façon non négligeable dans la prévision de l'intensité du système, domaine où les modèles numériques sont encore perfectibles.

Retour sur la saison cyclonique 2017-2018 dans le Sud-ouest de l'océan Indien

Une activité concentrée sur la partie Ouest du bassin océanique indien

Malgré un démarrage extrêmement tardif, pour bonne part compensé par une fin de saison également tardive, la saison cyclonique 2017-2018 du Sud-Ouest de l'océan Indien a connu une activité proche de la normale, voire même légèrement supérieure. Cette activité s'est majoritairement concentrée sur la partie ouest du bassin océanique Indien, ce qui a eu pour conséquence un risque accru pour les terres habitées. La côte orientale de Madagascar a logiquement été la plus exposée, subissant deux atterrissages de météores, alors au maximum de leur intensité. Mais les Mascareignes n'ont pas été en reste, avec **deux phénomènes qui ont directement approché les îles sœurs de Maurice et de La Réunion, cette dernière étant la plus particulièrement affectée, et essuyant, en outre, l'influence indirecte de trois autres systèmes dépressionnaires, pour une saison au final très mouvementée, et qui a trouvé son point d'orgue fin avril, avec l'impact du cyclone tropical FAKIR, un événement et un phénomène exceptionnels à plus d'un titre.**



La saison a été décalée dans le temps, débutant et se terminant nettement plus tard que la normale. Cela a été particulièrement marquant pour le début de saison. Le printemps austral ayant, en particulier, été dénué de la moindre velléité de cyclogenèse, il a fallu attendre l'avènement de 2018 pour voir le premier système dépressionnaire de la saison se former. **La cyclogenèse d'AVA (effective le 2 janvier, même si les prémices de ce système étaient apparus fin décembre) est ainsi intervenue un mois et demi après la date médiane de début de saison (une année sur deux en moyenne, en effet, la première tempête tropicale se développe avant -ou après- la mi-novembre).** **Cette saison 2017-2018 intègre ainsi le top 5 des saisons cycloniques les moins précoces depuis le début de l'ère satellitaire (1967), soit sur un peu plus de 50 ans.** La fin de saison a également été repoussée à une date plus tardive que la normale (début mai), de manière nettement moins flagrante néanmoins (seulement deux semaines après la date médiane de fin de saison).

Un début de saison tardif mais actif

Avec AVA, ensuite transformé en cyclone tropical mature à l'approche de Madagascar, c'est la troisième année consécutive où le premier cyclone de la saison survient après le 1er janvier (même si cette occurrence a, certes, été beaucoup moins tardive que lors des deux saisons précédentes). Ce genre de série n'est pas en soi exceptionnel, mais le deviendrait si le record de 4 années consécutives (entre 1998 et 2001) sans le moindre cyclone observé sur le bassin avant le 1er janvier, venait à être égalé lors de la prochaine saison (ce qui ne sera finalement pas le cas, avec l'occurrence du cyclone ALCIDE...).

S'il y a eu du retard à l'allumage pour lancer la saison, cela a par contre embrayé "sec" derrière, avec un mois de janvier hyper actif, voyant pas moins de 4 cyclones se développer (dont deux classés intenses). Depuis le début de l'ère satellitaire, il n'y aurait a priori qu'un seul précédent d'une saison avec quatre cyclones répertoriés en janvier (en janvier 1968 - avec toutefois un doute sur l'intensité maximale d'un système). Tous mois confondus (qu'ils soient calendaires ou non d'ailleurs - i.e. période consécutive de 30 jours), le nombre de quatre cyclones en un mois n'a été excédé qu'à une seule reprise, lors du mois de février 1971, qui avait vu la bagatelle de 5 cyclones se développer sur le bassin.

Après trois semaines de calme en février, deux nouveaux systèmes se sont formés en mars. Puis après un mois d'inactivité, la saison s'est conclue par deux systèmes enchaînés fin avril. A l'arrivée, le retard pris initialement a été presque totalement comblé, puisque le bilan final de la saison s'établit à 8 tempêtes tropicales, soit un peu moins que la normale (qui est de 9). Sur ces 8 tempêtes, les trois quarts, 6 donc, ont évolué ensuite jusqu'au stade de cyclone tropical (dont trois classés intenses), un ratio nettement plus élevé que la normale, puisque statistiquement c'est en moyenne environ une tempête sur deux qui atteint le stade de cyclone.

Si l'on considère maintenant le nombre de jours d'activité perturbée, paramètre nettement plus représentatif du degré réel d'activité de la saison, puisque intégrant en outre la durée de vie des phénomènes, on obtient un cumul de 56 jours avec présence sur le bassin d'un système dépressionnaire au stade de tempête tropicale ou de cyclone, soit un nombre légèrement supérieur à la normale (qui est de 51 jours – pour une médiane établie à 48 jours). Quant au nombre de jours cycloniques (i.e. avec présence sur le bassin d'un cyclone tropical), il est de 17, soit une valeur légèrement inférieure à la normale (fixée à 19 jours), ce malgré le nombre plutôt élevé de cyclones recensés durant cet exercice. Ce paradoxe s'explique par le fait que presque tous n'ont été classés cyclones que de manière très éphémère (un ou deux jours seulement pour quatre sur les six). Seul CEBILE a fait exception, se maintenant au stade de cyclone tropical (ou de cyclone tropical intense) durant 8 jours consécutifs, et cumulant donc à lui seul quasiment la moitié du nombre de jours cycloniques global.

Une saison bien anticipée en termes de prévision

Cette activité cyclonique proche de la normale avait été anticipée lors de la prévision saisonnière d'avant saison (émise en novembre), qui tablait sur une probabilité de 70% que le nombre total de systèmes (tempêtes et cyclones) de la saison à venir soit compris entre 7 et 10. Cette même prévision saisonnière indiquait, en outre, qu'il fallait s'attendre à ce que l'activité cyclonique soit "préférentiellement localisée sur la moitié Ouest du bassin, au détriment de la moitié Est", en raison d'un contexte météorologique prévu "globalement sec et peu favorable à l'activité cyclonique" sur la partie orientale du bassin, à savoir l'existence d'une anomalie sèche, particulièrement marquée durant le printemps austral.

Corrélée avec des températures de la mer plus fraîches que la normale et la présence d'alizés plus forts que de coutume remontant assez profondément au nord au cœur du domaine tropical, cette anomalie a également grandement participé du démarrage tardif de la saison, en inhibant l'activité perturbée sur la partie Nord-Est du bassin, où prennent généralement naissance les premiers systèmes dépressionnaires de la saison. Enfin, un dernier élément d'importance signalé dans le communiqué de prévision saisonnière diffusé en novembre 2017, concernait la typologie prévue des trajectoires de la saison et stipulait : "les trajectoires devraient être majoritairement de type parabolique [...]. Une tendance plus méridienne (trajectoire orientée vers le sud) est possible pour les systèmes se développant sur l'extrême ouest de l'océan Indien ou le Canal du Mozambique".

Tous ces pronostics se sont globalement vérifiés exacts. Cela a, en particulier, été le cas pour la localisation de l'activité perturbée, qui a clairement penché du côté ouest du bassin océanique Indien (le Canal de Mozambique restant lui quasiment vierge de toute activité). Réparties en deux blocs bien dissociés, concernant respectivement les parties orientale et occidentale du bassin Indien, les cyclogenèses – et l'activité cyclonique induite – se sont toutefois majoritairement focalisées sur la partie ouest, avec cinq systèmes contre trois. Dans le même temps, les trajectoires suivies ont été très majoritairement de type parabolique ou pseudo-parabolique, avec effectivement une tendance plus méridienne affichée pour les systèmes évoluant le plus à l'ouest.

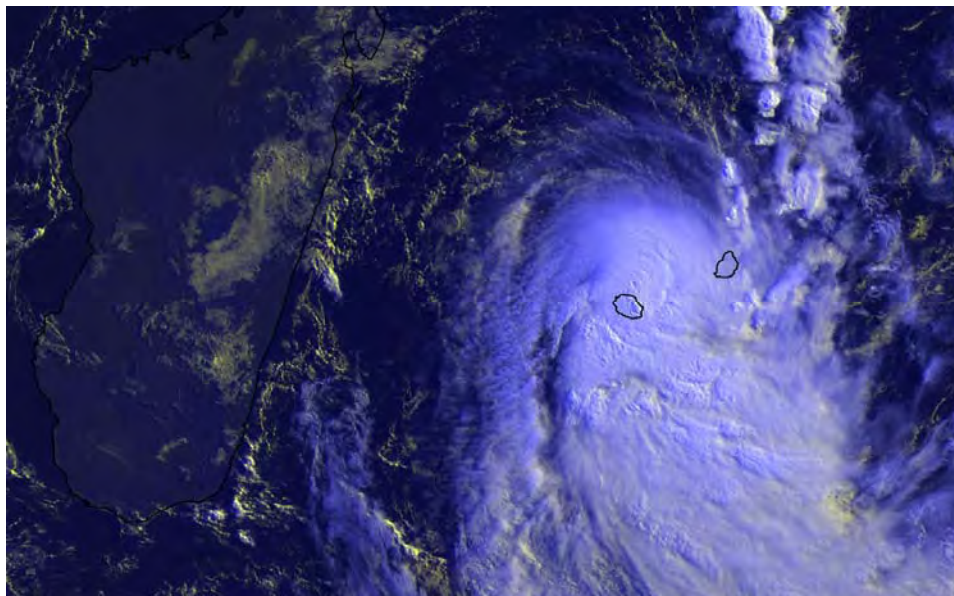
Une influence significative sur les terres habitées

Cela a eu pour conséquence de faire que ces cinq systèmes dépressionnaires formés à l'ouest du méridien 70°Est sont tous venus flirter avec les terres habitées. Et malgré la tendance méridienne dominante de ces trajectoires, des quatre météores qui ont rôdé dans les parages nord-est de Madagascar, deux ont tout de même eu le temps de toucher terre sur la Grande Ile, à chaque fois alors qu'ils étaient au maximum de leur intensité et en phase d'intensification rapide. Ces atterrissages un peu prématurés ont ainsi permis de limiter quelque peu l'impact de ces phénomènes et donc l'ampleur des dégâts occasionnés (ainsi que le nombre de victimes) : dans le premier cas (AVA), cela a permis d'éviter que la principale ville de la côte est malgache, à savoir le port de Tamatave, ne soit frappée de plein fouet par un cyclone encore plus violent et dévastateur ; tandis que dans le second cas, cela a évité qu'ELIAKIM ait le temps de se transformer en cyclone tropical avant de pénétrer sur la Presqu'île de Masoala. Le futur cyclone DUMAZILE a, quant à lui, eu le bon goût d'infléchir sa course à temps, demeurant ainsi au large de la Grande Ile et influençant finalement davantage La Réunion par les bandes pluvieuses associées. La Réunion a été arrosée de manière plus ou moins conséquente par les bandes nuageuses périphériques liées à tous ces systèmes dépressionnaires ayant approché ou touché Madagascar.

Mais l'épisode pluvieux le plus sévère ayant impacté l'île Bourbon, et plus précisément sa moitié sud, a été généré par BERGUITTA, le seul des cinq météores formés sur la partie Ouest du bassin n'ayant pas approché Madagascar. BERGUITTA avait préalablement influencé, plus modérément, les deux autres îles de l'archipel des Mascareignes, à savoir Rodrigues et Maurice.

FAKIR, un météore « exceptionnel »

Mais c'est bien le cinquième et ultime des météores ayant évolué dans le secteur qui laissera le plus sa marque sur la saison cyclonique 2017-2018 à La Réunion. Se développant fin avril à l'improviste à partir d'un petit minimum dépressionnaire apparu du côté de l'archipel Seychellois des Farquhar, FAKIR a déboulé à toute vitesse sur le département, sans crier gare et sans vraiment laisser le temps de bien sensibiliser la population à son arrivée. Celle-ci a de fait été quelque peu prise au dépourvu par le coup de tabac, aussi bref que violent, qui a accompagné son passage en trombe.



FAKIR a constitué un phénomène mémorable à plus d'un titre. Jamais dans l'histoire récente, La Réunion n'avait été touchée par un phénomène cyclonique à une date aussi tardive. Et aucun autre territoire en dehors de Madagascar n'avait d'ailleurs eu à subir un tel événement sur les dernières décennies, passée la mi-avril. FAKIR est, par ailleurs, devenue la tempête tropicale la plus tardive à se former sur la partie occidentale du bassin cyclonique (i.e. à l'ouest de 60°Est) depuis le début de l'ère satellitaire et également le premier phénomène du bassin classé cyclone tropical au sud du 20ème parallèle Sud passée la mi-avril (toujours depuis 1967). **Enfin, FAKIR a circulé à une vitesse exceptionnelle, excédant temporairement les 40 km/h, une vitesse de déplacement rarissime dans le domaine tropical.**

DISPOSITIF ORSEC CYCLONIQUE

Un système d'alerte rénové

Les évolutions du dispositif d'alerte cyclonique

Une démarche de concertation élargie

L'amélioration du dispositif d'alerte cyclonique est le fruit d'une réflexion engagée à l'issue de la saison cyclonique 2017/2018 en partenariat avec les élus du territoire. La démarche a été structurée en trois phases de juillet à novembre :

- Une phase de concertation : le préfet de La Réunion a saisi les maires par courrier afin de recueillir leurs propositions concrètes d'évolution du dispositif d'alerte.
- Une phase d'élaboration au travers de groupes de travail réunissant les services de l'Etat, les services de secours et de sécurité, les collectivités locales et plusieurs partenaires concourant à la gestion de la crise.
- Une phase de proposition : les éléments issus des 2 précédentes phases ont fait l'objet d'une synthèse présentée à l'ensemble des acteurs concourant à la gestion de crise.

Les évolutions du système d'alerte cyclonique ont été intégrées dans un nouveau dispositif ORSEC « Cyclone » qui sera approuvé par arrêté préfectoral dans les tous prochains jours.

Un système d'alerte simplifié

Afin de permettre une meilleure lisibilité du système d'alerte tant pour la population que pour les gestionnaires de crises, **il a été décidé de ne plus superposer les plans ORSEC « cyclone », système de compte à rebours avant l'impact d'un météore, et « Evènement météorologique dangereux », système de vigilance fondé sur l'intensité des pluies, des vents, de la houle et leur dangerosité.**

Dès lors que La Réunion sera sous l'influence ou la menace d'une dépression tropicale, le dispositif ORSEC « Cyclone » sera déclenché à l'exclusion de tout autre, selon les différentes phases suivantes :

PRE-ALERTE JAUNE CYCLONIQUE	MENACE POTENTIELLE DANS LES JOURS À VENIR	72 H ENVIRON AVANT ARRIVÉE DU MÉTÉORE	INFORMATION
ALERTE ORANGE CYCLONIQUE	DANGER DANS LES 24 H – FERMETURE DES CRÈCHES ET ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES POUR L'ENSEMBLE DU DÉPARTEMENT	24 H ENVIRON AVANT ARRIVÉE DU MÉTÉORE	PRÉPARATION
ALERTE ROUGE CYCLONIQUE	LES CONDITIONS CLIMATIQUES RENDENT LA PRÉSENCE DE LA POPULATION SUR LA VOIE PUBLIQUE DANGEREUSE ET LA CIRCULATION ROUTIÈRE DIFFICILE - LA POPULATION EST CONFINÉE. LES SERVICES CONCOURANT À LA GESTION DE CRISE ASSURENT LEURS MISSIONS SI LES CONDITIONS MÉTÉOROLOGIQUES LE PERMETTENT	PRÉAVIS 3 H MINIMUM AVANT DÉCLENCHEMENT	PROTECTION
ALERTE VIOLETTE CYCLONIQUE	PRÉSENCE DE VENTS CYCLONIQUE SUPÉRIEURS À 200 KM/H EN RAFALES - CONFINEMENT GÉNÉRALISÉ	PRÉAVIS 3 H AVANT DÉCLENCHEMENT	DANGER EXCEPTIONNEL
PHASE DE SAUVEGARDE CYCLONIQUE	LA MENACE CYCLONIQUE EST ÉCARTÉE MAIS IL RESTE DES DANGERS		RETOUR PROGRESSIF À LA NORMALE

Cyclone de vent et Cyclone de pluies

La philosophie du dispositif est inchangée : l'alerte cyclonique, de portée départementale, doit permettre à chacun de se préparer à l'arrivée d'un cyclone sur l'île de La Réunion et de s'en protéger efficacement en se mettant à l'abri.

Mais, les critères de mise en sécurité de la population sont élargis : le nouveau dispositif ORSEC cyclone prend désormais en considération l'ensemble des facteurs météorologiques liés au cyclone. Les alertes seront donc déclenchées en tenant compte à la fois de critères de vents et de critères de pluie. Cela permettra d'adapter la conduite de crise à la grande diversité de phénomènes que peut rencontrer La Réunion, notamment les cyclones dits « de vents » ou les cyclones dits « de pluie » (exemple de Berguitta).

Ce qui change pour la population et les services concourant à la gestion de crise

Pré-alerte jaune cyclonique – Je m'informe – INCHANGE

Un événement de nature cyclonique (tempête tropicale ou cyclone) évolue dans la zone et peut représenter une menace pour La Réunion dans les jours qui suivent (délai de 24 à 72 heures).

Alerte orange cyclonique – Je me prépare - INCHANGE

Un événement de nature cyclonique (tempête tropicale ou cyclone) évolue dans la zone et représente un danger pour La Réunion dans les 24 heures qui suivent

Alerte rouge cyclonique – Je me confîne - MODIFIE

Un événement de nature cyclonique (tempête tropicale ou cyclone) impacte La Réunion avec des effets, liés à la pluie ou aux vents importants à très importants, attendus sur tout ou partie du territoire.

L'alerte rouge cyclonique est déclenchée si les conditions météorologiques associées au cyclone sont très dégradées. Il est interdit de circuler. La population se confîne dans un abri sûr.

Ce qui change : Les services concourant à la gestion de crise continuent d'intervenir pour porter secours et assurer la sauvegarde des personnes et des biens si les conditions météorologiques du moment le permettent sur la zone d'intervention concernée.

Alerte violette cyclonique – Je reste confiné – NOUVEAU

Un cyclone tropical (cyclone majeur) impacte La Réunion avec des vents cycloniques de plus de 200 km/h et représente un danger imminent pour tout ou partie du territoire.

La mesure de confinement est généralisée : les services concourant à la gestion de crise en cours d'intervention se mettent à l'abri. La population reste confinée et ne sort sous aucun prétexte.

Phase de sauvegarde cyclonique – Je me tiens informé des consignes - Inchangé

La menace cyclonique s'éloigne mais le météore a causé des dégâts. Des dangers subsistent même si les conditions météorologiques sont en cours d'amélioration. Des restrictions de circulation peuvent affecter tout ou partie de l'île.

LES CONDUITES A TENIR

Recommandations et consignes

Recommandations à la population

Avant la saison cyclonique

IMPERATIVEMENT CONNAITRE

- **Les différentes phases de l'alerte** cyclonique (Pré-alerte cyclonique, alerte orange cyclonique, alerte rouge cyclonique, phase de sauvegarde cyclonique) et les consignes qui s'y rattachent, en particulier, l'interdiction formelle de sortir pendant l'alerte rouge cyclonique.
- Les risques inhérents à **la situation de votre habitation** (risque d'inondation, d'éboulement, de submersion par l'océan).
- **Le ou les centre(s) d'hébergement prévu(s) à proximité** de votre domicile et le trajet le plus sûr pour s'y rendre, sachant que les ravines et les rivières pourront alors être en crue et donc les radiers infranchissables.
- **Trois numéros d'appel d'urgence** : le 15, pour toute urgence médicale, le 18 pour les autres demandes de secours et le 17 pour la police ou la gendarmerie.
- **Les numéros des réponders téléphoniques de Météo France** :
 - 08 92 68 08 08 pour les prévisions météorologiques
 - 08 97 65 01 01 pour le point cyclone.

Au début de la saison cyclonique

- **Contactez sa mairie**, pour vérifier l'emplacement du centre d'hébergement et le numéro d'appel de la permanence de sécurité prévue la plus proche de votre domicile.
- **Préparer son habitation**, vérifier l'état de la toiture, des portes et des fenêtres.
- **Élaguer les arbres** situés à proximité des habitations et des lignes téléphoniques. Pour les besoins d'élagage à proximité des lignes EDF, contacter EDF.
- **Vérifier l'état des fossés** d'évacuation des eaux.
- **Préparer déjà une réserve minimale** d'aliments en conserve et d'eau minérale en bouteille, de piles pour la radio et les lampes, de bougies, ainsi qu'une trousse de première urgence, et vos médicaments si vous suivez un traitement médical.

Tout au long de la saison cyclonique

- **Se tenir très régulièrement informé** de la situation météorologique (radio, TV, journaux, réponders de METEO-FRANCE : 08 92 68 08 08 pour les prévisions météorologiques et 08 97 65 01 01 pour le point cyclone, Site Internet www.vigicrue-reunion.re) surtout si vous envisagez une longue randonnée en montagne, une sortie en mer ou une activité en bord de rivière.
- **Eviter de stocker des denrées périssables** en quantité trop importante dans votre réfrigérateur ou dans votre congélateur.
- **Privilégier le stockage de conserves** en boîte plutôt que des surgelés
- **En cas de coupure d'électricité**, ouvrir le moins possible votre réfrigérateur ou votre congélateur.
- **Si la coupure dure trop longtemps**, débrancher les appareils électriques tels que les chauffe-eau, réfrigérateurs, congélateurs, en ne laissant qu'un interrupteur allumé pour avvertir du retour de l'électricité.

Consignes à la population lors de l'approche d'un cyclone

PRE-ALERTE JAUNE CYCLONIQUE

JE M'INFORME

Quelle est la situation ?

« Un évènement de nature cyclonique (tempête tropicale ou cyclone) évolue dans la zone et peut représenter une menace pour La Réunion dans les jours qui suivent (délai de 24 à 72 heures) »

Que faire ?

- **Rester vigilant et se tenir informé de l'évolution du phénomène** en restant à l'écoute des bulletins de Météo France, des communiqués de la préfecture, de la presse locale...
- Ne pas écouter les rumeurs et ne pas contribuer à leur propagation. Sur les réseaux sociaux, suivez les comptes officiels : @préfet974 sur twitter, Gendarmerie et Police nationale à La Réunion sur facebook.
- **Noter les numéros de téléphones utiles** : SAMU (15), Pompiers (18), Police ou gendarmerie (17), le CROSS (196) pour le sauvetage en mer, le répondeur de Météo – France (08.92.68.08.08 pour les prévisions météorologiques et 08.97.65.01.01 pour le point cyclone).
- Vérifier l'adresse et le numéro de téléphone du **centre d'hébergement** le plus proche de son domicile.
- **Vérifier les réserves de nourriture, d'eau potable et de médicaments** pour les jours à venir. En prévision d'éventuelles coupures d'eau, se doter de jerricans et récipients propres, constitués de matériaux à contact alimentaire et n'ayant pas contenu de produits toxiques ou dangereux.
- S'assurer de disposer d'une **lampe et d'une radio à piles**, et de piles de rechange en nombre suffisant.
- **Ne pas s'exposer** : ne pas entreprendre de longues randonnées en montagne, ni de sorties en mer de plus de 24 heures, ne pas s'approcher du rivage en cas de forte houle, ne pas emprunter les ravines et les lits de rivière, ne pas s'approcher du rivage en cas de forte houle, ne tenter en aucun cas de franchir un radier submergé (à La Réunion, l'imprudence et le non-respect de cette dernière règle sont responsables de l'essentiel des pertes en vie humaine liées aux dépressions et cyclones de ces 20 dernières années).
- **Vérifier son habitation** (le fonctionnement des portes, fenêtres, et volets...).
- Les malades sensibles (insuffisants rénaux ou respiratoires) sont invités à se rapprocher des organismes de santé ou associations qui les suivent habituellement.

ALERTE ORANGE CYCLONIQUE

JE ME PREPARE

Quelle est la situation ?

« Un évènement de nature cyclonique (tempête tropicale ou cyclone) évolue dans la zone et représente un danger pour La Réunion dans les 24 heures qui suivent. »

Que faire ?

- **Rester vigilant et se tenir informé de l'évolution du phénomène** en restant à l'écoute des bulletins de Météo France, des communiqués de la préfecture, de la presse locale...
- **Eviter de sortir** si les conditions météorologiques deviennent trop mauvaises : ne pas s'approcher du rivage en cas de forte houle, ne pas emprunter les ravines et les lits de rivière, ne pas s'approcher du rivage en cas de forte houle, ne tenter en aucun cas de franchir un radier submergé
- **Faire les derniers achats** pour constituer les réserves.

Préparer son habitation :

- **Consolider et protéger les ouvertures**, et notamment les fenêtres (volets, planches...) et au besoin, coller de grandes bandes d'adhésif en croix sur les vitres.
- **Préparer la pièce la plus sûre de l'habitation** pour vous accueillir durant le passage du phénomène.
- **Faire connaître le choix de votre abri** à votre entourage et s'y tenir.
- **Mettre les animaux à l'abri.**
- **Rentrer tous les objets** susceptibles d'être emportés par les eaux et par le vent, qui pourrait les transformer en objets meurtriers.
- Mettre à l'abri et hors d'eau les **documents administratifs**.
- **Faire le plein de carburant** de son véhicule et le garer dans un endroit protégé.
- Selon la situation de son domicile (zone inondable, bordure de ravine, de rivière ou de mer), **se préparer à une évacuation éventuelle** au cas où l'évolution de la situation justifierait cette mesure de sauvegarde.

ALERTE ROUGE CYCLONIQUE

JE ME CONFINE

Quelle est la situation ?

« Un évènement de nature cyclonique (tempête tropicale ou cyclone) impacte La Réunion avec des effets attendus liés à la pluie ou aux vents importants à très importants sur tout ou partie du territoire. »

Que faire ?

- **Profiter du préavis de 3 heures pour rejoindre son habitation et se mettre à l'abri** dans la pièce la plus solide de l'habitation : à l'issue de ce préavis, il est interdit de circuler à pied ou en voiture.
- **S'éloigner des ouvertures** pour éviter les projections de verre en cas de bris.
- **Rester calme**, ne pas paniquer et ne plus sortir.
- N'utiliser le **téléphone** qu'en cas **d'absolue nécessité**.
- Se préparer à subir des **coupures d'électricité** et d'eau potable.
- **Se tenir très régulièrement informé de la situation météorologique** et suivre scrupuleusement les consignes officielles et conseils diffusés jusqu'à la levée de l'alerte cyclonique.
- **Ne pas tenter de faire « sa propre météo »** : Une zone de l'île peut se trouver provisoirement protégée des vents violents par la montagne et, de ce fait, les conditions météorologiques observées au-dehors peuvent ne pas rendre compte de la réalité et de l'imminence du danger. Ne pas se laisser "piéger"!
- Si la maison commence à se dégrader voire à s'effondrer, **se protéger** éventuellement sous des matelas ou chercher refuge sous un meuble robuste (table, lit,...).
- **Se méfier du passage de l'œil** : Si l'œil (qui est la zone de calme relatif situé au centre du cyclone) passe sur l'île, ne pas se laisser, là non plus, tromper par l'amélioration temporaire des conditions météorologiques. Rester à l'abri chez soi. Ne sortir que si l'habitation ayant trop souffert, n'offre plus un abri suffisant. Dans ce cas chercher refuge le plus près de son domicile et rester le moins possible dehors.

ALERTE VIOLETTE CYCLONIQUE

DANGER EXCEPTIONNEL JE RESTE CONFINE

Quelle est la situation ?

« Un cyclone tropical (cyclone majeur) impacte La Réunion avec des vents cycloniques de plus de 200 km/h et représente un danger imminent pour tout ou partie du territoire. »

Que faire ?

- **Rester à l'abri et ne sortir sous aucun prétexte** : des vents cycloniques supérieurs à 200 km/h doivent être considérés comme potentiellement meurtriers.
- **Se Barricader**
- Respecter l'ensemble des consignes relatives à **l'alerte rouge cyclonique**.
- **Attendre impérativement les consignes officielles** diffusées sur les radios avant de changer de posture.

PHASE DE SAUVEGARDE CYCLONIQUE

JE ME TIENS INFORME DES CONSIGNES

Quelle est la situation ?

« La menace cyclonique s'éloigne mais le météore a causé des dégâts. Même si les conditions météorologiques sont en cours d'amélioration, des dangers subsistent (inondations, coulées de boue, fils électriques à terre, routes coupées, radiers submergés, arbres arrachés...) pouvant justifier des interdictions de circulation sur tout ou partie des axes routiers). Les équipes de déblaiement et de secours doivent pouvoir commencer à travailler sans être gênées dans leur déplacement et leurs activités.»

Que faire ?

- **Se tenir informé de la situation** et des conséquences du passage du phénomène sur l'île.
- **Rester prudent en sortant** de l'endroit où vous étiez abrité.
- Essayer d'établir **un bilan des dégâts** autour de votre habitation en restant très prudent:
 - 1) Consolider et réparer votre habitation sans prendre de risque ;
 - 2) Rester éloigné des points bas, des cours d'eau et des pentes abruptes ;
 - 3) Dégager les alentours de votre habitation et déblayer les abords prudemment ;
 - 4) Ne pas toucher les fils électriques et téléphoniques rompus et tombés à terre ;
 - 5) Assister les voisins et prévenir les secours en cas de besoin.
- A l'extérieur, **ne pas toucher aux fils électriques tombés à terre**. Les signaler aux agents de l'EDF qui feront le nécessaire.
- La population est invitée à **limiter ses déplacements** en véhicules au strict nécessaire
- En cas de nécessité de déplacement, **se renseigner sur l'état du réseau routier** avant de prendre votre véhicule et s'assurer que la circulation est autorisée.
- **Ne pas s'aventurer sur les radiers submergés**, ni dans les ravines et les lits des rivières en crue.
- **Ne pas gêner le travail des équipes d'intervention** et de secours et ne pas encombrer les voies de circulation.
- Vérifier la **qualité de l'eau** avant de la consommer ainsi que les aliments du réfrigérateur. Ne pas oublier que l'eau du robinet peut rester impropre à la consommation plusieurs jours après l'arrêt des pluies. En conséquence, il est impératif de la faire bouillir pendant 3 minutes avant de la boire.
- **Ne pas encombrer le standard** des différents services (pompiers, EDF, FRANCE TELECOM, services d'eau potable ou d'assainissement, ...). Si un incident a été rapporté, le message a été enregistré et noté. Un deuxième appel ne fait qu'encombrer les réseaux et empêche d'autres appels.

Le Kit d'Urgence



Être prêt en toutes circonstances

LE KIT D'URGENCE

LISTE DE VÉRIFICATION

- Eau : dix litres par personne en petites bouteilles,
- Outils de base : couteau de poche multifonction, ouvre-boîte...
- Nourriture de secours consommant peu d'eau: barres énergétiques, fruits secs, conserves, petits pots pour bébé, etc,
- Lampe de poche avec deux jeux de piles de rechange ou bien une lampe sans pile à manivelle (dynamo),
- Radio avec piles ou batteries, ou bien une radio sans pile à manivelle,
- Trousse médicale de premiers soins : bandelettes, alcool, sparadrap, paracétamol, antidiarrhéique, produits hydro-alcooliques pour les mains, ainsi que vos médicaments de traitement en cours,
- Un double des clés de maison pour éviter d'avoir à les chercher et risquer de laisser sa porte ouverte ou de se retrouver bloqué dehors ensuite,
- Un double des clés de voiture pour éviter de les chercher, ou de les oublier et perdre du temps en cas d'évacuation par la route,
- Vos papiers d'identité et une photocopie de vos papiers d'identité,
- Un téléphone portable avec batterie chargée et câble usb,
- Argent liquide ou carte de crédit,
- Des vêtements et chaussures de rechange,
- Du papier hygiénique et un essentiel d'hygiène personnelle,
- Un sac de couchage,
- Des jeux divers : cartes, dés, dominos, etc.
Si la situation devait durer, cela permettrait de passer le temps,
- Un sac plastique pour protéger les objets de valeur et les papiers importants.



Dans une situation d'urgence, les réseaux d'eau courante, d'électricité, de téléphone peuvent être coupés. Vous devez être prêt à vivre de manière autonome quelques jours avec certains articles essentiels, à votre domicile (confinement) ou en dehors après un ordre d'évacuation.

Attention à ce que le sac ne soit pas trop chargé, vous pourriez avoir à marcher avec. Regroupez les objets et articles de première nécessité pour faire face à une situation d'urgence et placez-les dans un endroit facile d'accès

Liste des noms de baptême pour la saison cyclonique 2018-2019 dans le bassin du Sud-ouest de l’océan Indien

Dans le Sud-Ouest de l'océan Indien, les systèmes dépressionnaires tropicaux reçoivent des noms dès lors qu'ils atteignent le stade de tempête tropicale modérée (vents moyens sur 10 minutes excédant les 33 nœuds).

Depuis la saison 2000-2001, les prénoms figurant sur les listes comprennent des prénoms issus des différents pays membres du Comité des Cyclones Tropicaux du Sud-Ouest de l'Océan Indien qui comprend 15 pays membres, étant choisis de manière consensuelle lors du Comité des Cyclones tropicaux (qui se tient habituellement tous les deux ans) et ce en équilibrant les prénoms issus des différents pays.

ALCIDE	France
BOUCHRA	Comores
CILIDA	Madagascar
DESMOND	Afrique du Sud
EKETSANG	Lesotho
FUNANI	Swaziland
GELENA	Tanzanie
HALEH	Maurice
IDAI	Zimbabwe
JOANINHA	Mozambique
KENNETH	Seychelles
LORNA	Kenya
MAIPELO	Botswana
NJAZI	Malawi
OSCAR	France
PAMELA	Tanzanie
QUENTIN	Kenya
RAJAB	Comores
SAVANA	Mozambique
THEMBA	Swaziland
UYAPO	Botswana
VIVIANE	Maurice
WALTER	Afrique du Sud
XANGY	Madagascar
YEMURAI	Zimbabwe
ZANELE	Lesotho